

Romain Blanck



Vue d'accrochage, *Maxi Best of Luck*: une exposition des diplômés, 2019
Sans titre, 180 x 120, acrylique, gesso, et craie grasse sur toile, 2019
Sans titre, 180 x 120, acrylique, gesso, craie grasse et peinture aérosol sur toile, 2019

helloblanck@gmail.com • romainblanck.com

En amont de chaque peinture les formes existent souvent sur des formats plus réduits, perdues au sein de compositions aléatoires et mécaniques, réalisées par d'autres. Le travail commence par la collecte, avant d'arriver à une traduction en peinture d'un regard posé sur ces différentes formes observées dans le réel.

Là où un trait vif et libre aura été fait en quelques secondes, pour être ensuite abandonné, jeté ou effacé, je le fige en le reproduisant en peinture, jouant l'opposition entre spontané et appliqué. La traduction de ces formes les amène à exister dans une nouvelle temporalité, non plus éphémère mais figée sur la toile. L'application de la reproduction est brisée lorsqu'un geste va essayer de retrouver approximativement des effets observés, lorsque la peinture va venir corriger, masquer, couper et déformer. Les mouvements de vitesse contrastent avec les formes appliquées, qui se frottent, s'esquivent, et se recouvrent. Les peintures arrivent en résultat de ces négociations permanentes entre les différents niveaux de reproduction, entre le protocole établi et les accidents assumés, entre une solution trouvée et une action masquée. Le regard se perd dans les indices que la peinture nous donne sur son parcours.

En transposant ces formes en peinture, je m'autorise à utiliser des formes que je considère comme disponibles, comme ré-employables par tous, comme une musique libre de droit. Mais les repentirs présents et affirmés dans la peinture soulignent des choix, ces reprises et corrections affirment la peinture, et faire tableau devient une prise en charge d'une certaine difficulté à utiliser des formes qui paraissent accessibles. Dans ce passage de ces gestes désintéressés vers de «vrais peintures», je forme mon propre langage ou propose ma traduction d'un vocabulaire donné. Comme la traduction d'un rébus vers un autre, où j'amplifie la narration de la peinture, la traduction est toujours imparfaite et vient créer des situations propres à la peinture.

Chaque intervention sur la toile existe de manière autonome, donnant lieu à un enchaînement d'essais, comme une succession d'événements. Cet enchaînement n'a pas vraiment de fin, chaque peinture ne tend pas vers une fin possible et pourrait se continuer indéfiniment. Les peintures sont présentées «à l'arrêt» plus que «finie», ce qui ne veut pas dire qu'elles seront reprises, mais bien qu'elles marquent un moment d'arrêt dans l'enchaînement des événements et restent ainsi ouvertes.



Vue d'accrochage, diplôme DNSEP, 2019
Sans titre, 240x160 cm, acrylique, peinture aérosol,
gesso et huile sur toile, 2019
Sans titre, 185x125 cm, acrylique sur toile, 2019
Sans titre, 180x140 cm, acrylique, peinture aérosol,
encre, et peinture métal sur toile, 2019